

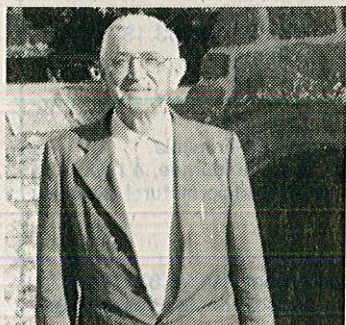
Floc'h Désiré : Né le 13-04-1914 à Coat-Méal ; 1939, diacre ; guerre et captivité ; 1945, prêtre, surveillant au Kreisker, Saint-Pol ; 1946, vicaire à Ploujean ; 1948, vicaire à Saint-Thégonnec ; 1949, vicaire à Plouvorn ; 1962, recteur du Tréhou ; 1969, recteur de Plougourvest ; 1978, recteur du Grouanec ; 1990, se retire à la maison de Keraudren ; décédé le 8-01-2000.

Étude : *Quimper et Léon*, 2000 p. 87-88.

Plouguerneau

23 Août 1990

L'au revoir des Grouanécois à leur recteur



Désiré Floc'h, recteur du Grouanec.

Dimanche, après la grand-messe, les paroissiens du Grouanec ont dit un dernier au revoir à leur recteur, M. Désiré Floc'h, à la salle des fêtes. Né à Coat-Méal le 13 avril 1914, M. Floc'h exerce depuis 1945. Il fut diacre pendant quatre ans et prisonnier en Allemagne. Vicaire à Plouguin, Saint-Thégonnec, Plouvorn, puis recteur du Tréhou pendant huit ans, de Plougourvest également pendant huit ans; il était le recteur du Grouanec depuis 12 ans.

Pendant son ministère, il eut à

s'occuper des travaux de réfection de la toiture de l'église, organisa le quarantenaire de la paroisse le 25 juin dernier et travailla sur le cinquantenaire de l'école Notre-Dame. Il va se retirer à Keraudren.

MM. Bramoullé et Le Gall représentaient la municipalité au cours de la cérémonie. Le recteur ne sera pas remplacé : seul le conseil paroissial demeurera, le recteur de Plouguerneau ayant maintenant Le Grouanec dans ses attributions.

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Louis Jestin aux obsèques de M. Désiré Floc'h, en l'église de Coat-Méal, le 10 janvier 2000.

C'est ici, dans cette église de Coat-Méal que Désiré Floc'h a été baptisé, le 14 avril 1914, par le recteur M. Inizan ; son parrain était François-Louis Floc'h et sa marraine Caroline Miry. C'est cette paroisse et surtout sa famille qui ont été le terreau où s'est épanouie sa vocation.

Si j'ai choisi cette page d'évangile (Marc 1,14- 20), qui est la lecture prévue pour ce jour, c'est qu'elle m'a semblé convenir à la circonstance qui nous rassemble ce soir. C'est le récit, très schématisé, de l'appel par Jésus des quatre premiers disciples, qui deviendront ses apôtres... Les choses ne se sont

sans doute pas passées aussi vite, aussi automatiquement. On ne s'engage pas pour une telle aventure sans prendre le temps de réfléchir, de dialoguer, de mûrir sa décision.

Un prêtre, c'est quelqu'un qui a entendu aussi un jour un appel semblable du Christ et qui, après bien des hésitations souvent, a répondu oui, renonçant du même coup à fonder un foyer ainsi qu'à l'indépendance dans la conduite de sa vie et à un certain nombre d'autres avantages. Répondre oui à un appel de ce genre, c'est choisir un chemin différent de bonheur ; c'est une manière de pari radical fait sur la « Bonne Nouvelle » que Jésus annonçait dès le départ de son ministère en Galilée, comme nous l'avons entendu tout à l'heure.

Le chemin de quelqu'un vers la prêtrise est une histoire d'amour toute personnelle, tour à tour ardente et terne, tourmentée peut-être : nous savons les interrogations, les ambitions, les doutes, les faiblesses d'un Simon-Pierre ou des fils de Zébédée, Jacques et Jean ! On peut penser que les 5 années que Désiré Floc'h a passées en Allemagne, comme diacre, n'ont pas été de tout repos ; elles auront contribué à consolider, à renouveler sa décision de se présenter à l'ordination de prêtre au retour de la captivité.

Son ministère de pasteur en paroisse a été tout à fait classique. Vicaire durant 16 ans successivement dans trois paroisses, puis recteur de trois autres durant une trentaine d'années, il a laissé partout le souvenir d'un prêtre fervent, zélé, tout donné à son ministère, aimé de ses paroissiens. Attaché à la beauté de la liturgie, il consacrait volontiers du temps à la préparer, à former de jeunes organistes - en particulier au Grouanec - à faire apprendre de nouveaux chants. Ouvert en effet à la nouveauté, il se tenait au courant des parutions récentes. Depuis qu'il avait pris sa retraite, il aimait proposer à ses amis, aux catéchistes avec lesquelles il était resté en relation, des textes de méditation, invitant toujours à la confiance, à l'espérance. Les derniers mots qu'il ait écrit sur son agenda, le 5 janvier, sont : « *Tous aimés de Dieu gratuitement* ».

En réalité, Désiré ne s'est jamais senti vraisemblablement retraité, de même qu'il ne semblait pas connaître le mot « vacances ». Chaque été, pendant une trentaine d'années, il a passé le mois de juillet à Paris, à la paroisse Saint-Louis d'Antin, pour assurer des remplacements de prêtres en vacances. Son bonheur, il le trouvait, je crois, dans cette paternité spirituelle, dans ce travail quotidien de pasteur, en charge de communiquer la vie de Dieu, de transmettre son pardon et sa paix, de « conduire les âmes vers leur éternité » !

La force de poursuivre sa tâche, il la puisait dans la prière, dans son désir d'être totalement disponible à la volonté de Dieu. Sur son bureau se trouvait en évidence une belle prière, signée du Père Charles de Foucauld. Elle traduit tout à fait ses propres sentiments au soir de sa vie : « Mon Père, je m'abandonne à toi. Fais de moi ce qu'il te plaira. Quoi que tu fasses de moi, je te remercie. Je suis prêt à tout, j'accepte tout. Pourvu que ta volonté se fasse en moi, en toutes créatures. Je ne désire rien d'autre, mon Dieu. Je remets mon âme entre tes mains. Je te la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur, parce que je t'aime, et que c'est un besoin d'amour de me donner, de me remettre entre tes mains sans mesure, avec une infinie confiance, car tu es mon Père. »

Quimper et Léon, 10/02/2000